

Regard santé

l'aire de Formerie

→ Présentation de l'aire

L'aire de Formerie comprend **deux cantons** : Formerie et Songeons.
Au 1^{er} janvier 2006, cette aire compte 15 231 habitants, soit une densité de 43,6 habitants au km², ce qui est plus faible que les niveaux départemental (135,2 h/km²), régional (97,6 h/km²) et national (112,9 h/km²).

Comparativement aux moyennes départementale et régionale, la part des personnes de **75 ans et plus** est supérieure au sein de l'aire (7,4 % de la population de l'aire contre 5,5 % dans l'Oise et 6,6 % en Picardie), tandis qu'elle est proche du niveau national (7,7 %).

La part des **moins de 25 ans** de l'aire (31,9 % de la population en 1999) est inférieure à celles de l'Oise (34,0 %) et de la Picardie (33,1 %) et supérieure à celle de la France métropolitaine (30,9 %).

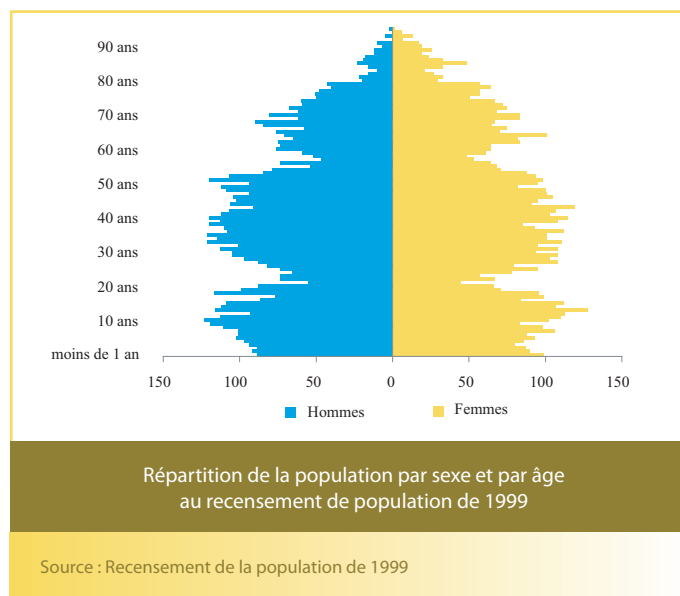
Les **25-59 ans** représentent 45,7 % de la population de l'aire contre 49,4 % dans l'Oise, 47,8 % en Picardie et en France métropolitaine.

Entre 2003 et 2006, l'aire de Formerie présente un **indice conjoncturel de fécondité** de 2,27 enfants par femme, ce qui est nettement plus élevé que dans le département (2,07), la région (2,00) et qu'au niveau national (1,90).

Sur cette même période, on compte 739 naissances domiciliées dans l'aire de Formerie, dont 5,4 pour 1 000 sont le fait de **mères mineures** (contre 7,6 % dans l'Oise, 9,6 % en Picardie et 5,6 % en France métropolitaine). Cela représente 4 naissances de mères mineures.

Entre 2001 et 2004, parmi les 723 naissances domiciliées (dont la mère réside dans l'aire), 72,1 % ont eu lieu à Beauvais et 19,1 % à Amiens.

Sur cette même période, les 820 décès concernant les habitants de l'aire sont constatés à Beauvais pour 55,5 % d'entre eux, à Boves pour 10,4 % et à Amiens pour 6,6 % d'entre eux.



SOMMAIRE

PAGE 2 Données sociales

PAGE 3 Professionnels de santé

PAGE 4 Mortalité et affections de longue durée

PAGE 5 Maladies de l'appareil circulatoire

PAGE 6 Cancers et tumeurs

PAGE 7 Asthme

PAGE 8 Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

PAGE 9 Prévention

PAGE 10 Graphiques polaires

PAGE 11 Analyse et spécificité de l'aire

PAGE 12 Ce qu'il faut retenir...



OR2S



Assurance
Maladie

Service Médical
Nord-Pas-de-Calais Picardie

Urcam

→ Données sociales

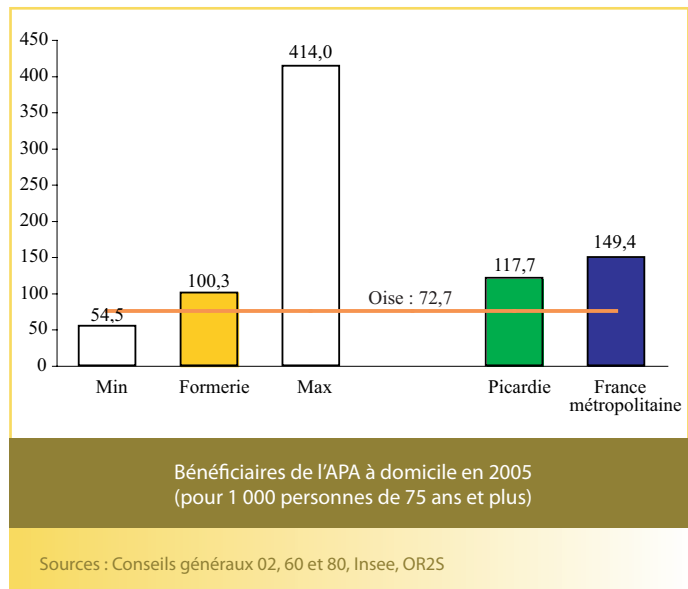
Moins de bénéficiaires du RMI et de la CMU

En 2005, l'aire de Formerie compte 48,8 % de foyers fiscaux **non imposables**, soit une part supérieure à celles constatées dans l'Oise (42,5 %), en Picardie (47,8 %) et en France métropolitaine (46,2 %).

Cette même année, les habitants de l'aire ont un **revenu annuel moyen** de 14 757 €, ce qui est inférieur aux valeurs observées dans l'Oise (17 447 €), en Picardie (15 938 €) et en France métropolitaine (17 165 €).

En 2004, l'aire de Formerie compte 20,8 bénéficiaires de l'**aide ménagère** pour 1 000 personnes de 65 ans et plus, soit un taux proche des moyennes de référence (20,7 ‰ pour l'Oise et 21,3 ‰ en Picardie).

En 2005, l'aire compte davantage de bénéficiaires de l'**allocation personnalisée d'autonomie** (APA) à domicile que le département (100,3 pour 1 000 personnes de 75 ans et plus contre 72,7 ‰), mais se place sous les seuils régional et national (117,7 ‰ et 149,4 ‰).



En 2004, l'aire de Formerie compte 548 **demandeurs d'emploi en fin de mois** (DEFM) de catégorie 1. Parmi eux, 45,8 % sont des hommes, soit moins que dans l'Aisne et la Picardie (53,2 % et 51,9 %).

La tranche des 25-49 ans compose la majorité de ce groupe (62,2 % contre 62,3 % dans l'Oise et 61,6 % en Picardie), viennent ensuite les moins de 25 ans (24,5 % contre 23,5 % dans le département et 24,8 % en région) et les plus de 50 ans (13,3 % contre 14,3 % dans l'Oise et 13,6 % en Picardie).

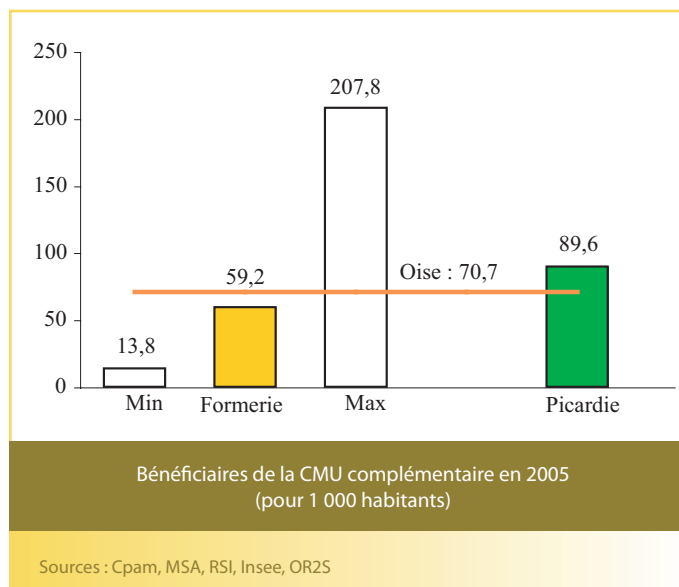
La proportion de DEFM de plus d'un an d'ancienneté situe l'aire au-dessus des moyennes départementale et régionale : 34,5 % pour l'aire de Formerie contre 30,6 % dans l'Oise et 33,9 % en Picardie.

La part d'allocataires du **revenu minimum d'insertion** (RMI) est plus faible dans l'aire (29,5 allocataires pour 1 000 ménages) que dans l'Oise (36,8 ‰), qu'en Picardie (42,3 ‰) et qu'en France métropolitaine (41,9 ‰).

Les taux d'allocataires du RMI parmi les familles monoparentales et parmi les couples sont de 106,6 pour 1 000 familles monoparentales et de 9,4 pour 1 000 couples dans l'aire en 2004 contre 116,9 ‰ et 11,2 ‰ dans l'Oise et 133,4 ‰ et 14,5 ‰ en Picardie.

La proportion de Rmistes parmi les 25-49 ans est également plus faible dans l'aire : 22,7 % Rmistes pour 1 000 personnes de cette tranche d'âge dans l'aire contre 26,6 ‰ dans l'Oise et 33,4 ‰ en Picardie.

2



Les bénéficiaires de la **couverture maladie universelle (CMU) de base** sont moins nombreux dans l'aire de Formerie : 7,8 bénéficiaires pour 1 000 habitants en 2005 contre 13,6 ‰ dans l'Oise, 16,1 ‰ en Picardie et 22,1 ‰ en France métropolitaine.

Le taux de bénéficiaires de la **CMU complémentaire** (59,2 pour 1 000 habitants) se maintient lui aussi sous les valeurs de référence (70,7 ‰ dans l'Oise et 89,6 ‰ en Picardie).

→ Professionnels de santé

Une faible densité médicale

En novembre 2006, l'aire de Formerie compte 9 **médecins généralistes** libéraux et mixtes, soit une densité de 5,9 généralistes pour 10 000 habitants. Cette densité est plus faible que celles de l'Oise (8,6), de la Picardie (9,7) et de la France métropolitaine (11,2).

Parmi ces généralistes, un tiers sont des femmes, soit une part plus élevée que dans l'Oise (30,5 %), qu'en Picardie (27,6 %) et qu'en France métropolitaine (29,4 %).

Leur moyenne d'âge est de 48,8 ans, ce qui est inférieur aux valeurs observées aux niveaux départemental (49,6 ans), régional (49,4 ans) et national (49,8 ans). Ainsi, 2 médecins ont plus de 55 ans, soit 22,2 % de l'effectif (contre 31,6 % dans l'Oise, 31,5 % en Picardie et 32,3 % en France métropolitaine).

En novembre 2006, l'aire ne compte aucun **médecin spécialiste**. La proximité de Beauvais et du département de Seine-maritime (notamment des villes d'Aumale, Gournay-en-Bray, Neufchâtel-en-Bray) permettent aux habitants de l'aire d'avoir recours aux spécialistes.

En décembre 2007, 4 **chirurgiens dentistes** libéraux et mixtes (dont 2 femmes) sont installés dans l'aire de Formerie, soit une densité de 2,6 pour 10 000 habitants, contre 4,0 dans l'Oise et la Picardie et 6,2 en France métropolitaine.

La moyenne d'âge des dentistes de l'aire est de 57,0 ans et trois d'entre eux ont 55 ans ou plus.

Les **auxiliaires médicaux** (infirmiers, kinésithérapeutes, orthophonistes et orthoptistes) sont 14 dans l'aire en avril 2007. La densité est de 9,2 auxiliaires médicaux libéraux et salariés pour 10 000 habitants, ce qui est moins important que dans l'Oise (11,8), qu'en Picardie (13,8) et qu'en France métropolitaine (21,9).

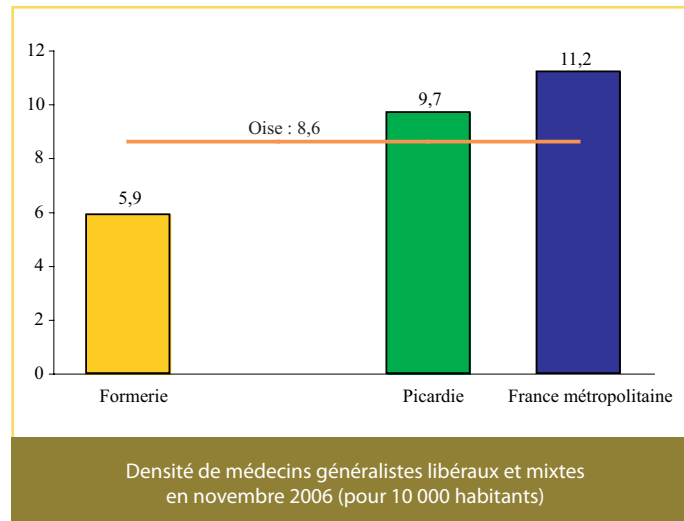
La majorité des auxiliaires médicaux de l'aire sont des femmes : 71,4 % dans l'aire contre 69,7 % dans l'Oise, 71,0 % en Picardie et 69,0 % en France métropolitaine.

Leur moyenne d'âge est de 41,1 ans contre 43,5 ans dans l'Oise, 43,4 ans en Picardie et 43,6 ans en France métropolitaine. Seuls 2 auxiliaires médicaux ont 55 ans et plus, soit 14,3 % d'entre eux (16,9 % dans l'Oise, 19,1 % en Picardie et 18,3 % en France métropolitaine).

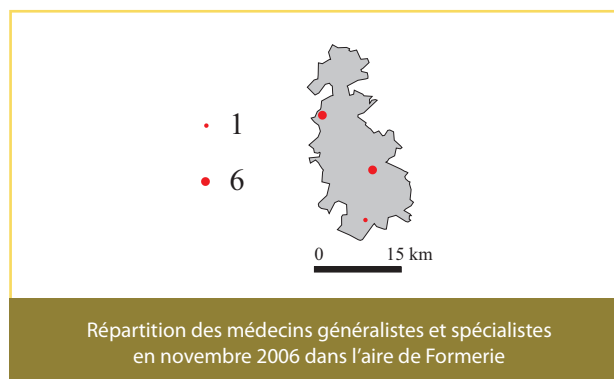
L'aire de Formerie compte une densité de 5,9 **infirmiers** libéraux et mixtes pour 10 000 habitants en avril 2007 (soit 9 infirmiers), proche de celle du département (5,5), mais inférieure aux densités régionale (7,1) et nationale (11,2).

Leur moyenne d'âge est de 44,8 ans (44,1 ans dans l'Oise, 44,6 ans en Picardie et 44,9 ans en France métropolitaine) et 2 d'entre eux ont plus de 55 ans, soit 22,0 % de l'effectif. Les infirmiers de l'aire sont majoritairement des femmes (77,8 % contre près de 89,0 % dans le département et la région et 85,0 % au niveau national).

On recense 3 **pharmacies** sur l'aire en 2004, soit une densité de 2,0 pharmacies pour 10 000 habitants. Cette densité est plus faible que dans l'Oise (3,1) et qu'en Picardie (3,3).



Sources : Adeli, Insee, OR2S



Sources : Adeli, OR2S

Entre le 1^{er} juillet 2005 et le 30 juin 2006, 46,6 % des patients ayant consulté un médecin généraliste l'ont fait au sein de l'aire de Formerie, le reste des consultations s'étant déroulé dans le département de la Seine-Maritime (18,4 %) et dans les aires de Bresles (16,2 %) et Beauvais (7,0 %).

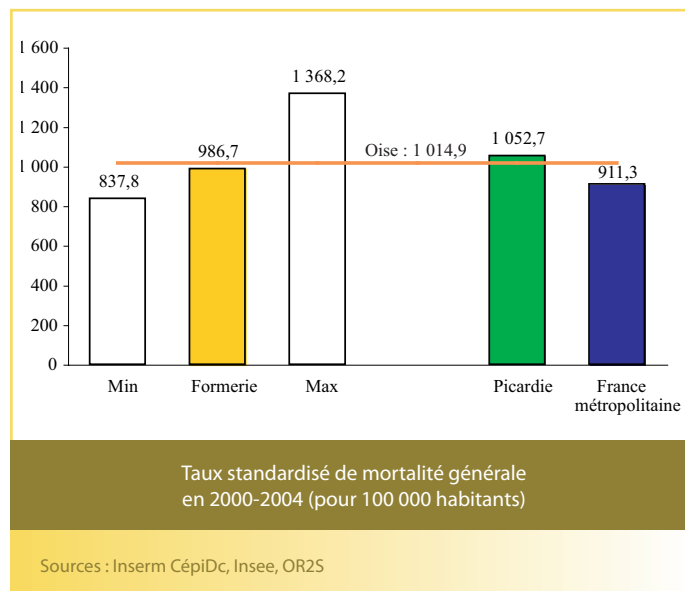
Concernant les médecins spécialistes tels que les ophtalmologues, gynécologues et dermatologues, l'aire étant dépourvue de ces professionnels, les habitants se tournent principalement vers Beauvais (48,0 % des consultations d'ophtalmologues, 72,0 % pour la gynécologie obstétrique et 77,3 % pour les dermatologie) et vers le département voisin de Seine maritime (44,5 % des consultations d'ophtalmologie et 68,0 % pour la gynécologie médicale).

→ Mortalité et ALD

Une mortalité générale plus élevée qu'au niveau national mais plus faible qu'en région

En 2000-2004, l'**espérance de vie** à la naissance dans l'aire de Formerie est de 74,5 ans pour les hommes et de 82,0 ans pour les femmes. Ces espérances de vie sont proches des moyennes départementale (74,8 ans et 82,0 ans) et régionale (74,1 ans et 81,7 ans).

Comparés aux références nationales (75,9 ans pour les hommes et 83,2 ans pour les femmes), les hommes de l'aire perdent 1,4 année de vie et les femmes 1,2 année.



Entre 2000 et 2004, l'aire de Formerie connaît une **mortalité générale** de 986,7 pour 100 000 habitants, soit 141 décès en moyenne par an. Cette mortalité est plus faible que dans l'Oise (1 014,9) et qu'en Picardie (1052,7), mais est supérieure à celle de la France métropolitaine (911,3).

La **mortalité prématurée** (survenant avant 65 ans) est plus faible dans l'aire (251,5 pour 100 000) qu'en Picardie (262,7) mais supérieure à celles de l'Oise (243,2) et de la France métropolitaine (221,5).

Près de 60 % des décès survenus dans l'aire de Formerie en 2000-2004 sont le fait de **tumeurs** et de **maladies de l'appareil circulatoire** (respectivement 29,1 % et 30,1 % des décès).

Les hommes sont davantage touchés par les tumeurs (32,3 % des décès masculins et 24,8 % des décès féminins) tandis que les femmes sont davantage concernées par les maladies de l'appareil circulatoire (33,0 % des décès féminins et 27,8 % des décès masculins).

Les **causes externes** de mortalité (accidents, suicide ...) occupent la troisième position des causes de

mortalité chez les hommes (11,0 % des décès) comme chez les femmes (8,8 % des décès).

L'aire de Formerie affiche un taux de mortalité par **suicide** (35,5 pour 100 000) plus élevé que dans l'Oise (20,6), qu'en Picardie (23,1) et qu'en France métropolitaine (18,0).

De même, les **accidents de la circulation** engendrent une mortalité plus élevée que dans l'Oise, qu'en Picardie et qu'en France métropolitaine : 26,8 pour 100 000 habitants dans l'aire contre respectivement 14,7, 14,3 et 10,8.

En 2004-2005, 4 023 **séjours hospitaliers** ont été comptabilisés en moyenne par an pour des habitants de l'aire de Formerie, soit un taux de 269,6 séjours pour 1 000 habitants (contre 299,9 ‰ dans l'Oise et 289,3 ‰ en Picardie).

Concernant les **nouvelles admissions en affections de longue durée** (ALD) en 2004-2005 (291 admissions annuelles dans l'aire, dont 167 hommes et 124 femmes), les tumeurs et le diabète sont les deux principales causes d'admission dans l'aire, pour les hommes comme pour les femmes. À elles deux, elles représentent 39,4 % des admissions.

Le **diabète** fait partie des maladies qui induisent à terme d'autres affections telles que les maladies cardiovasculaires, neurologiques, ophtalmologiques et/ou rénales. Une étude met en évidence une non-prise en charge en ALD d'environ un cas sur quatre.

En 2004-2005, l'aire de Formerie a un taux d'admissions en ALD pour diabète compliqué de 311,4 pour 100 000 habitants (soit 46 admissions en moyenne par an), ce qui est supérieur aux taux de l'Oise (308,2) et de la France métropolitaine (266,5) et équivalent à celui de la Picardie (311,4).

	Femmes			Hommes		
	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Femmes	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Hommes
Tumeurs malignes	29	23,4	1	39	23,4	1
Diabète	22	17,9	2	24	14,6	2
Hypertension artérielle sévère	13	10,3	3	20	11,8	4
Pathologies cardiaques graves	12	9,7	4	21	12,5	3
Affections psychiatriques de longue durée	10	8,2	5	7	4,2	7
Maladie coronaire	8	6,8	6	14	8,6	5
Maladie d'Alzheimer et autres démences	7	5,3	7	5	3,0	9
Artériopathies chroniques	3	2,2	8	13	8,0	6
Accident vasculaire cérébral	3	2,1	9	3	1,5	11
Forme grave des affections neurologiques	2	1,8	10	3	1,6	10
Insuffisance respiratoire chronique	2	1,5	12	5	3,1	8
Autres causes de nouvelles admissions	14	10,9	-	13	7,5	-
Total	124	100		167	100	

Principales causes de nouvelles admissions en ALD dans l'aire en nombre et en pourcentage de l'ensemble, par sexe, en 2004-2005

Sources : Cnamts, CCMSA, RSI, Insee, OR2S

→ Maladies de l'appareil circulatoire

De forts taux d'admissions en ALD pour maladies cardiovasculaires

Entre 2004 et 2005, les **maladies de l'appareil circulatoire** ont entraîné 110 nouvelles admissions en affections de longue durée (ALD) en moyenne par an se répartissant en 39 admissions pour les femmes et 71 pour les hommes. Cela représente un taux de 749,8 pour 100 000 habitants contre 638,7 dans l'Oise, 602,0 en Picardie et 586,1 en France métropolitaine.

En 2004-2005, 347 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire en moyenne par an sont le fait de maladies cardiovasculaires, soit un taux de 23,1 séjours pour 1 000 habitants (27,3 ‰ dans l'Oise et 27,8 ‰ en Picardie).

La mortalité de l'aire de Formerie pour ces pathologies est de 302,4 pour 100 000 habitants en 2000-2004 (42 décès en moyenne par an, dont 22 hommes et 20 femmes), ce qui est moins élevé qu'en Picardie (314,2) mais supérieur aux taux de l'Oise (297,8) et de la France métropolitaine (271,8).

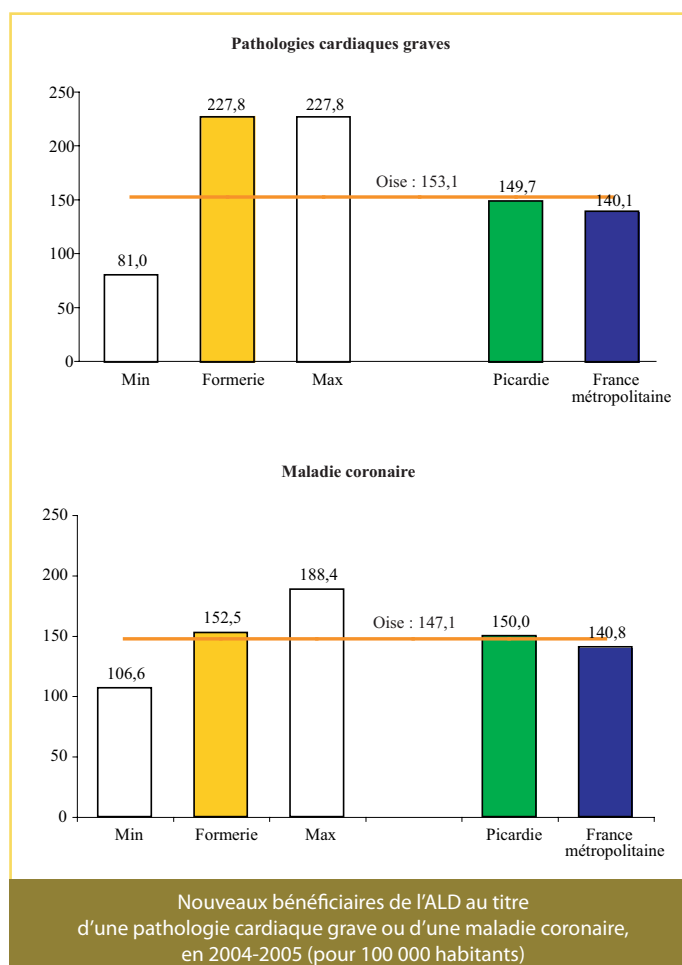
Les **cardiopathies ischémiques** ont entraîné en 2004-2005, 82 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire en moyenne par an, ce qui représente un taux de 5,3 pour 1 000 (6,0 ‰ dans l'Oise et 6,1 ‰ en Picardie).

La mortalité liée aux cardiopathies ischémiques est de 86,9 décès pour 100 000 habitants (12 décès annuels, dont 8 hommes et 4 femmes) dans l'aire en 2004-2005. Elle se situe au niveau de la moyenne Picarde (86,6), mais est supérieure à celle de la France métropolitaine (74,6) et, avec un écart moindre, à celle de l'Oise (82,5 ‰).

Entre 2004 et 2005, 5 personnes de l'aire de Formerie ont bénéficié d'une admission en ALD suite à un **accident vasculaire cérébral** (2 hommes et 3 femmes). Le taux d'admissions en ALD dans l'aire (37,3 pour 100 000 habitants) est inférieur à ceux du département (57,4), de la région (56,1) et du niveau national (60,5).

Sur la même période, 28 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire par an sont liés à des maladies cérébro-vasculaires, soit un taux de séjours de 1,8 pour 1 000. Ce taux se situe en dessous des moyennes départementale (3,3 ‰) et régionale (2,8 ‰).

La mortalité par maladies vasculaires cérébrales (7 décès annuels en moyenne entre 2000 et 2004, soit un taux de 50,3 pour 100 000) est inférieure dans l'aire à celles de l'Oise (67,5), de la Picardie (69,6) et de la France métropolitaine (63,4).



Les **pathologies cardiaques graves** ont suscité 33 nouvelles admissions en ALD en moyenne par an entre 2004 et 2005 (12 femmes et 21 hommes), soit un taux de 227,8 admissions en ALD pour 100 000 habitants (taux le plus élevé des aires picardes). L'Oise (153,1), la Picardie (149,7) et la France métropolitaine (140,1) possèdent des taux inférieurs.

Concernant la **maladie coronarienne**, 22 nouvelles admissions en moyenne par an entre 2004 et 2005 sont enregistrées dans l'aire (14 hommes et 8 femmes), soit un taux d'admissions de 152,5 pour 100 000, supérieur à ceux de l'Oise (147,1) et de la France métropolitaine (140,8) et proche du taux observé en Picardie (150,0).

Le taux d'admission en ALD pour **hypertension artérielle sévère** (HTA) (220,2 admissions pour 100 000 habitants) est également plus élevé dans l'aire que dans les entités géographiques de référence (203,9 pour le département, 164,4 en région et 170,2 au niveau national).

Ceci correspond à 33 nouveaux admis en ALD pour HTA sévère en moyenne par an dans l'aire entre 2004 et 2005, dont 13 femmes et 20 hommes.

Le nombre de nouveaux bénéficiaires de cette ALD est inférieur à la morbidité réelle car cette pathologie est souvent ignorée, ou non déclarée si le patient bénéficie déjà d'une exonération du ticket modérateur pour une autre affection de longue durée.

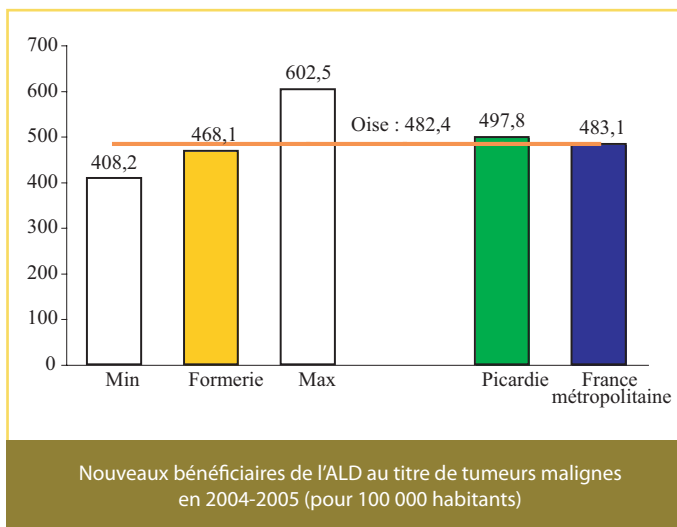
→ Cancers et tumeurs

Une forte mortalité par cancers colorectal, VADS et du poumon

En 2004-2005, l'aire de Formerie compte 468,1 nouveaux bénéficiaires de l'ALD pour **tumeurs malignes** pour 100 000 habitants (soit 68 personnes en moyenne par an). Ce taux est inférieur à ceux de l'Oise (482,4), de la Picardie (497,8) et de la France métropolitaine (483,1).

En 2004-2005, 417 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire en moyenne par an sont liés à des tumeurs, soit un taux de 27,5 séjours pour 1 000 habitants (26,9 % dans l'Oise et 24,3 % en Picardie).

Avec 41 décès annuels moyens, le taux de mortalité pour cette pathologie dans l'aire est de 277,0 pour 100 000 habitants (278,7 dans le département, 286,6 en région et 257,8 au niveau national).

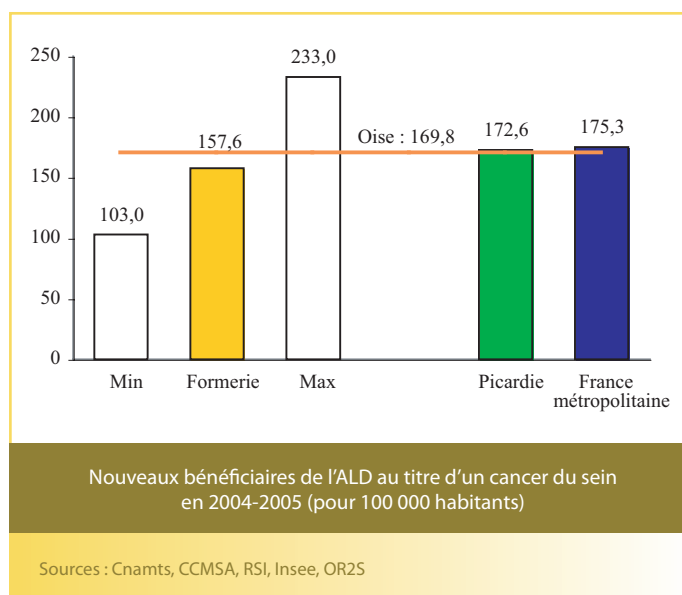


Sources : Cnamts, CCMSA, RSI, Insee, OR2S

Le taux d'admissions en ALD pour **cancer de la prostate** est plus important dans l'aire de Formerie que dans les entités géographiques de référence : 210,4 pour 100 000 hommes dans l'aire contre 203,9 dans le département, 209,5 en région et 198,0 au niveau national. Après 65 ans, ce taux passe à 977,5 dans l'aire contre 963,1 dans l'Oise, 969,5 en Picardie et 915,3 en France métropolitaine. Au total, ce sont 14 nouveaux admis par an entre 2004 et 2005, dont 11 ont 65 ans et plus.

Le taux de séjours hospitaliers pour cancer de la prostate est de 3,5 % en 2004-2005 (26 séjours d'habitants de l'aire en moyenne par an) contre 3,9 % dans l'Oise et en Picardie.

La mortalité par cancer de la prostate (2 décès par an en moyenne en 2000-2004) est plus faible dans l'aire de Formerie (35,6 pour 100 000) que dans le département (50,2), qu'en région (53,8) et qu'au niveau national (45,1).



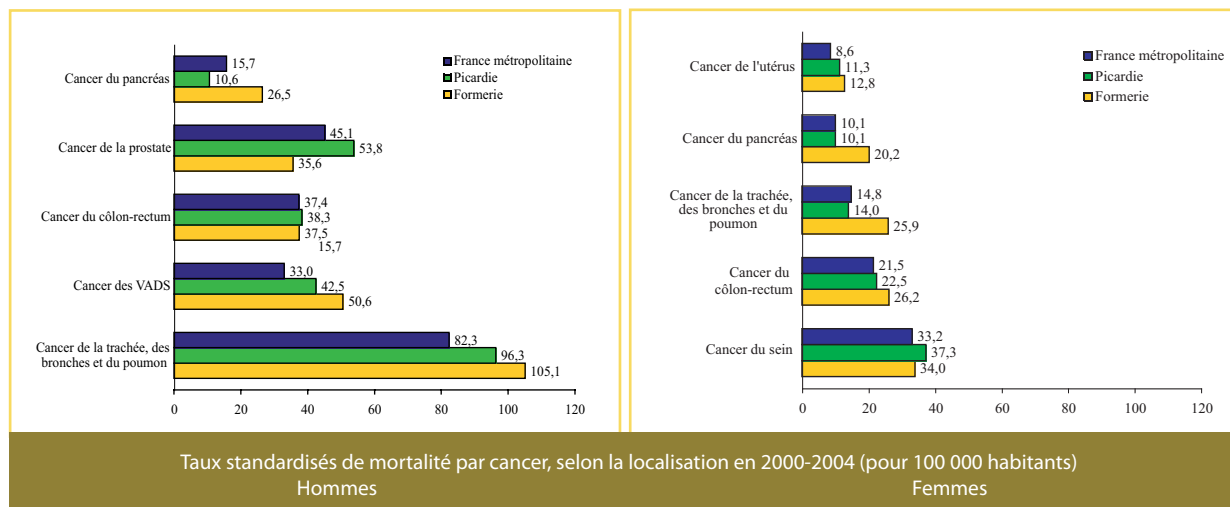
Sources : Cnamts, CCMSA, RSI, Insee, OR2S

En 2004-2005, le taux d'admissions en ALD pour **cancer du sein** (157,6 pour 100 000 femmes) est inférieur aux taux de référence (169,8 pour l'Oise, 172,6 en Picardie et 175,3 en France métropolitaine). Cela correspond à 12 admissions en ALD par an en moyenne, dont 5 pour des femmes de moins de 65 ans.

Sur la même période, le cancer du sein engendre 47 séjours hospitaliers de femmes de l'aire par an, soit un taux de 6,2 séjours pour 1 000 habitantes contre 4,9 % dans l'Oise et 4,4 % en Picardie.

Le taux de mortalité pour ce cancer est de 34,0 décès pour 100 000 dans l'aire, ce qui est moins élevé que dans l'Oise (36,6) et la Picardie (37,3) mais légèrement plus important qu'en France métropolitaine (33,2).

→ Cancers et tumeurs



Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

En 2004-2005, 7 habitants de l'aire ont été admis en ALD par an pour un **cancer du côlon-rectum** (3 hommes et 4 femmes), soit un taux d'admissions de 45,8 pour 100 000. Ce taux est identique au taux de l'Oise (45,8), et inférieur aux taux picard (46,8) et français (48,4).

Le taux de séjours hospitaliers d'habitants de l'aire (3,6 ‰, soit 57 séjours en moyenne par an entre 2004 et 2005) est supérieur à ceux du département et de la région (respectivement 2,5 ‰ et 2,3 ‰).

Le taux de mortalité par cancer colorectal (32,4 pour 100 000, soit 5 décès en moyenne par an, dont 2 femmes) est également plus élevé dans l'aire que dans l'Oise (26,1), qu'en Picardie (28,9) et qu'en France métropolitaine (27,8).

Concernant le cancer des **voies aérodigestives supérieures** (VADS), le taux de séjours hospitaliers d'habitants de l'aire de Formerie (2,0 pour 1 000 habitants, soit 30 séjours en moyenne par an en 2004-2005, dont 14 pour des hommes et 16 pour des femmes) est proche des taux de l'Oise (1,5 ‰) et de la Picardie (1,5 ‰).

La mortalité par cancer des VADS (27,3 pour 100 000, soit 19 hommes et 2 femmes décédés sur 5 ans entre 2000 et 2004) est également supérieure dans l'aire à celles du département (20,3), de la région (22,2) et du pays (17,3).

En 2004-2005, 37 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire en moyenne par an (31 pour des hommes et 6 pour des femmes) sont liés à des **cancers de la trachée, des bronches et du poumon**, soit un taux de séjours de 2,5 pour 1 000 habitants. Ce taux est inférieur à ceux de l'Oise (3,3 ‰) et de la Picardie (2,8 ‰).

À l'inverse, la mortalité pour cette pathologie est plus élevée dans l'aire (62,8 décès pour 100 000 habitants en 2000-2004, soit 2 femmes et 7 hommes décédés en moyenne par an) que dans le département (49,0), la région (50,0) et qu'au niveau national (44,0).

→ Asthme

En 2006, 1 067 assurés du régime général ont **reçu un traitement contre l'asthme*** (563 femmes et 504 hommes), quelle que soit la sévérité de l'asthme, soit **10,1 % des assurés** de l'aire de Formerie. Ce taux est proche de ceux de l'Oise (9,5 %) et de la Picardie (10,3 %). Les taux féminins et masculins sont équivalents dans l'aire : 10,3 % des femmes et 10,0 % des hommes.

Les 0-12 ans sont 11,3 % à avoir reçu un traitement pour cette pathologie dans l'aire de Formerie, soit 225 jeunes en 2006. Ce taux est proche des taux départemental (11,5 %) et régional (12,0 %). Les filles de l'aire sont moins concernées que les garçons : 10,6 % des filles (9,7 % dans l'Oise et 10,1 % en Picardie) contre 12,0 % des garçons (13,3 % et 13,9 %).

* Certains médicaments pris en compte peuvent aussi avoir été prescrits pour des bronchites chroniques, surtout chez les personnes âgées.

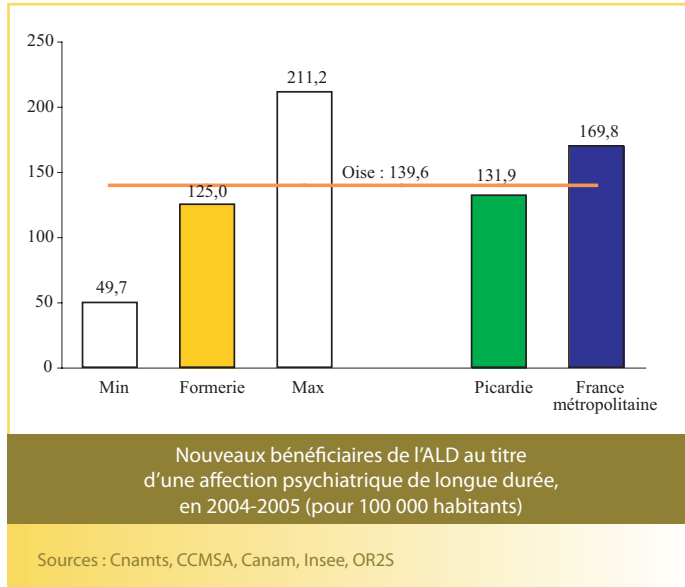
→ Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

Des taux d'admissions en ALD pour affections psychiatriques de longue durée et maladie d'Alzheimer plus faibles dans l'aire

En 2004-2005, 17 habitants de l'aire ont été admis en ALD pour **affections psychiatriques de longue durée** (7 hommes et 10 femmes) par an, soit un taux d'admissions de 125,0 pour 100 000 qui situe l'aire sous les taux départemental (139,6), régional (131,9) et national (169,8).

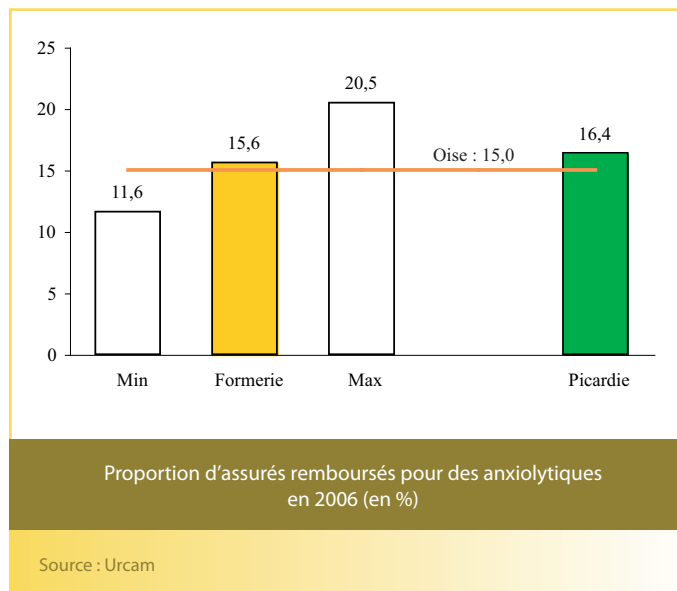
Sur cette même période, on compte 83 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire par an pour troubles mentaux et comportementaux (34 pour des hommes et 49 pour des femmes). Ceci représente un taux de 5,5 ‰ contre 10,4 ‰ pour l'Oise et 7,5 ‰ pour la Picardie.

Concernant la **maladie d'Alzheimer** et autres démences, on compte 12 nouvelles admissions en moyenne par an entre 2004 et 2005 dans l'aire de Formerie. Ceci représente un taux de 81,5 pour 100 000 habitants, ce qui est moins élevé que ceux de l'Oise (91,7), de la Picardie (89,5) et de la France métropolitaine (86,2).



En 2006, 23 assurés du régime général de 70 ans et plus ont reçu un **traitement anti-Alzheimer** dans l'aire de Formerie (9 hommes et 14 femmes), soit 2,1 % de la population de cette tranche d'âge, contre 2,6 % dans l'Oise et 2,8 % en Picardie.

Hommes et femmes sont traités à parts équivalentes dans l'aire (2,1 %) tandis que des différences existent aux niveaux du département (2,0 % pour les hommes et 2,9 % pour les femmes) et de la région (2,1 % pour les hommes et 3,2 % pour les femmes).



En 2006, 23,1 % des assurés sociaux de 50 ans de l'aire ont été **remboursés au moins une fois pour un psychotrope**, soit 2 211 personnes. Cette part est supérieure à celle constatée dans l'Oise (22,1 %) mais inférieure à celle de la Picardie (24,1 %). Le proportion est de 28,3 % chez les femmes et de 17,5 % chez les hommes.

Les psychotropes les plus remboursés sont les **anxiolytiques**. En 2006, 15,6 % des assurés de l'aire de Formerie ont été remboursés pour un anxiolytique, soit 1 520 personnes (20,0 % des femmes et 11,0 % des hommes). Ce taux se situe entre celui de l'Oise (15,0 %) et celui de la Picardie (16,4 %).

Des **antidépresseurs** ont été remboursés à 756 assurés de l'aire en 2006, soit 7,9 % d'entre eux (10,5 % des femmes et 4,9 % des hommes). Ce pourcentage est proche de ceux de l'Oise (7,7 %) et de la Picardie (8,3 %).

Sur la même période, 1,3 % des assurés de l'aire ont été remboursés pour des **neuroleptiques** (120 personnes), ce qui est légèrement moins élevé que dans le département (1,5 %) et la région (1,6 %).

La consommation de **normothymiques** (traitement de la psychose maniaco-dépressive), de **substitution aux opiacés** (Subutex® et méthadone) et de **traitements de la dépendance à l'alcool** concernent moins de 1,0 % des assurés de l'aire : respectivement 0,4 % (36 personnes), 0,2 % (16 personnes) et 0,3 % (34 personnes).

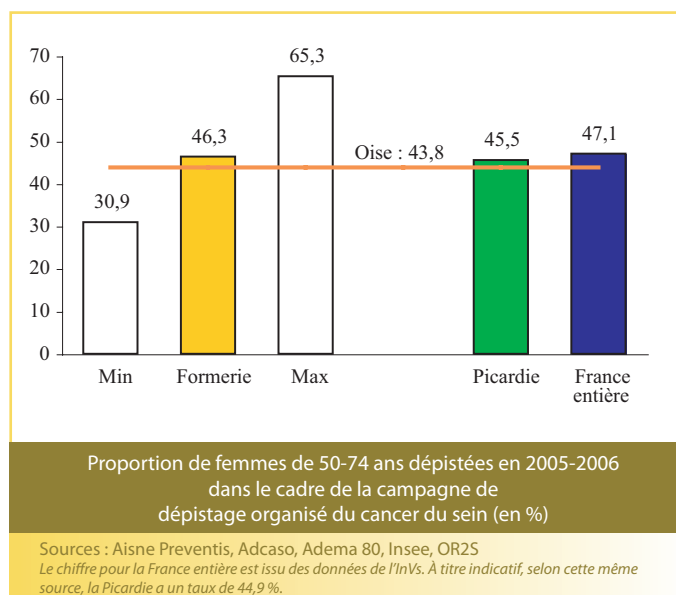
Ces chiffres de consommation de médicaments sont liés à la fréquence de la maladie correspondante dans la population, à la tendance des personnes à consulter et à la couverture médicale. Ils dépendent aussi de la façon dont les médecins prennent en charge certaines pathologies

→ Prévention

Une couverture vaccinale infantile plus faible

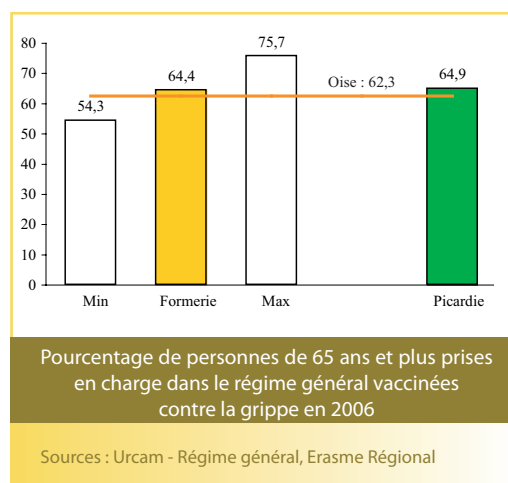
Durant la campagne de dépistage organisé du **cancer du sein** de 2005-2006, 928 mammographies ont été réalisées auprès des femmes de 50 à 74 ans de l'aire de Formerie, soit un taux de dépistage de 46,3 % (43,8 % dans l'Oise, 45,5 % en Picardie et 47,1 % en France entière).

Le pourcentage de femmes de 25-64 ans ayant eu un **frottis** en 2006 est moins élevé dans l'aire (20,6 %, soit 595 frottis pour les assurées du régime général de l'aire) que dans le département (24,2 %) et est proche de la moyenne régionale (20,8 %).



Le pourcentage de femmes ayant accouché entre 2000 et 2003 et ayant eu **moins de 7 consultations prénatales** (14,5 %) est proche du niveau régional (15,7 %) et supérieur au niveau départemental (10,7 %).

Le pourcentage de **naissances prématurées** en 2000-2003 est plus fort dans l'aire (6,0 %) que dans les entités géographiques de référence (5,3 % pour l'Oise, 5,6 % pour la Picardie).



En 2006, 64,4 % des personnes de 65 ans et plus de l'aire de Formerie ont été **vaccinées contre la grippe**. Ce pourcentage s'inscrit entre les moyennes de l'Oise et de la Picardie (respectivement 62,3 % et 64,9 %).

Les femmes sont moins vaccinées que les hommes : respectivement 62,9 % contre 66,5 % dans l'aire (62,2 % contre 62,6 % dans le département et 64,2 % contre 66,1 % dans la région).

La même année, les personnes en ALD de moins de 65 ans sont 55,1 % à être vaccinées dans l'aire, contre 41,1 % dans l'Oise et 46,7 % en Picardie.

Les femmes sont un peu plus nombreuses à se faire vacciner : 55,8 % (41,7 % dans le département et 46,7 % en région) contre 54,3 % des hommes (respectivement 40,6 % et 46,1 %).

Dans l'aire de Formerie, 90,4 % des enfants de 2 ans nés en 2004 ont été vaccinés contre **la rougeole, les oreillons et la rubéole**, soit un taux compris entre celui de la région (89,2 %) et celui du département (91,3 %).

Pour **la diphtérie, le tétanos, la coqueluche et la poliomyélite**, le taux de couverture vaccinale est inférieur aux niveaux départemental et régional (87,4 % pour l'aire de Formerie contre 91,7 % dans l'Oise et 91,3 % en Picardie).

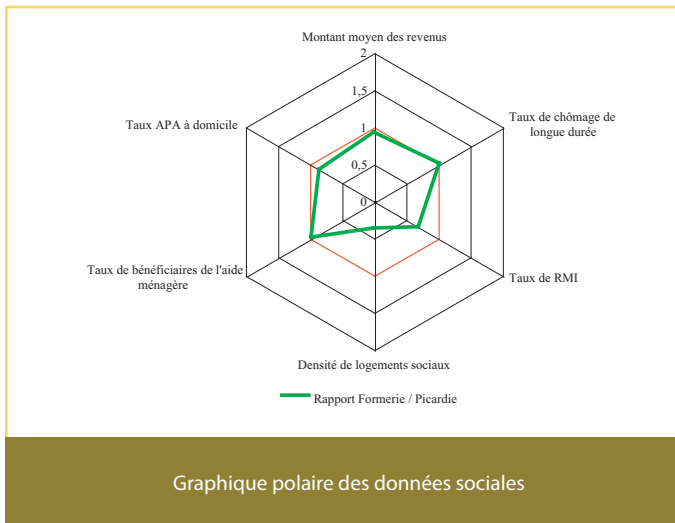
Le taux de vaccination **BCG** est moins élevé dans l'aire (81,5 %) que dans le département (87,4 %) et la région (84,6 %).

De même, le vaccination contre l'**hépatite B** est moins pratiquée dans l'aire : 47,4 % contre 51,5 % dans l'Oise et 52,7 % en Picardie.

Sur l'ensemble des enfants de douze ans de l'aire de Formerie affiliés au régime général 31,7 % ont **consulté un dentiste, un stomatologue et/ou un chirurgien-dentiste** l'année de leur douze ans (enfants nés entre le 1er août 1993 et le 31 juillet 1994), ce qui est moins élevé que dans le département (33,7 %) et la région (36,9 %).

Ils sont 23,5 % à avoir subi une intervention (contre 24,7 % dans l'Oise et 27,4 % en Picardie). Parmi eux, 34 enfants ont bénéficié de soins conservateurs, 19 de soins de chirurgie et 22 de soins d'orthodontie.

→ Graphiques polaires



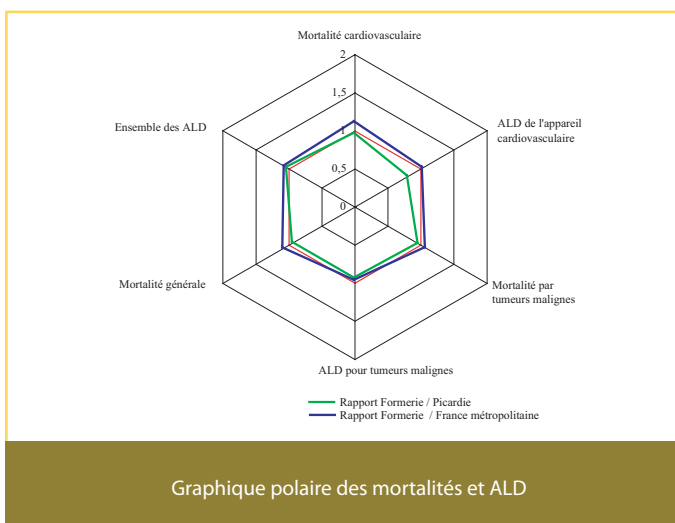
Sources : DGI, ANPE-DRTEFP, Caf, MSA, Insee, Conseils généraux 02, 60 et 80, OR2S

L'aire de Formerie possède des taux de chômage de longue durée et de bénéficiaires de l'aide ménagère équivalents à la région (rapports de 1,0).

En revanche, concernant les montants moyens des revenus (0,9), le taux d'APA à domicile (0,8), le taux de RMI (0,7) et surtout la densité de logements sociaux (0,4), l'aire présente des valeurs inférieures à celles de la Picardie.

La morbidité est décrite par la prise en charge en affection de longue durée (ALD). Cette prise en charge est sollicitée par le médecin et le patient auprès du médecin conseil afin de bénéficier d'un remboursement à 100 % pour les soins en rapport avec la pathologie.

La mortalité est mise ici en relation avec les ALD.



Sources : Inserm CépiDc, Cnamts, MSA, RSI, Insee, OR2S

Concernant les admissions en ALD, l'aire se situe sous le niveau régional pour les maladies de l'appareil circulatoire (rapport de 0,8) et les tumeurs (0,9) mais à un niveau proche de la région pour l'ensemble des affections (1,0). Par rapport au niveau national, les taux de l'aire sont équivalents (1,0) pour les deux premières pathologies et supérieur (1,1) pour l'ensemble des ALD.

La mortalité générale est moins élevée dans l'aire qu'en région (rapport de 0,9) mais plus importante qu'au niveau national (1,1). Pour les maladies cardio-vasculaires et les tumeurs, le rapport est de 1,0 avec la Picardie et de 1,1 avec la France métropolitaine.

Aide à la lecture

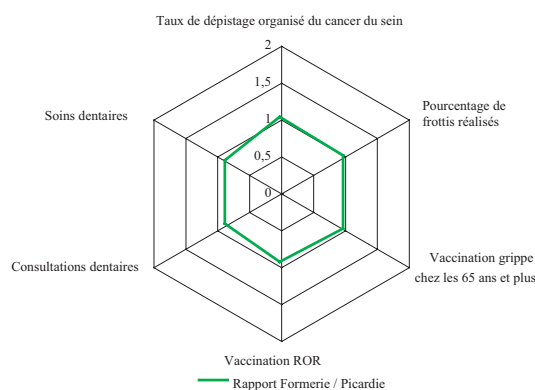
Ces graphiques polaires ont pour but de résumer les disparités de l'aire par la mise en évidence d'indicateurs dans les domaines du social, de la morbidité et de la mortalité, ainsi que dans le domaine de la prévention.

Chaque graphique intègre six indicateurs. Chaque indicateur est le rapport entre le taux de l'aire étudiée et celui de la région, noté par un trait vert. Le trait bleu correspond au rapport entre le taux de l'aire et celui de la France métropolitaine.

Ainsi, lorsque le rapport est supérieur à 1, le taux décrit dans l'aire est supérieur à celui de la région ou du pays. S'il est inférieur à 1, il est plus faible dans l'aire que dans la région ou le pays.

En matière de prévention, l'aire de Formerie présente des similitudes avec la région. En effet, la participation au dépistage organisé du cancer du sein et au dépistage du cancer du col de l'utérus (par frottis), ou encore les couvertures vaccinales des personnes de 65 ans et plus pour la grippe et des enfants de 2 ans pour le ROR sont équivalentes dans l'aire et la région (rapport de 1,0).

En revanche, l'aire se différencie de la région par un recours aux consultations et soins dentaires des jeunes de 12 ans plus faible (rapports de 0,9)



Graphique polaire des préventions

Sources : Aisne Preventis, Adcaso, Adema 80, PMI des Conseils généraux 02, 60, 80, Urcam, Insee, OR2S

→ Analyse et spécificité de l'aire

Spécificités de l'aire

D'un point de vue socio-économique, l'aire de Formerie affiche un revenu annuel moyen faible comparé aux moyennes de référence mais des taux de Rmistes et de bénéficiaires de la CMU également moins élevés.

Concernant les données sanitaires, on constate une mortalité générale inférieure à l'Oise et à la Picardie mais supérieure à la France métropolitaine.

Par ailleurs, les admissions globales en ALD sont plus élevées dans l'aire que dans les entités géographiques de référence. En particulier, le territoire compte plus d'admissions pour les maladies de l'appareil circulatoire, mais aussi plus spécifiquement pour les pathologies cardiaques graves (taux le plus élevé des aires de santé picardes), la maladie coronaire et l'hypertension artérielle sévère.

Autre spécificité de l'aire : un taux de mortalité par cancer de la prostate inférieur au département, à la région et au niveau national, mais une mortalité plus élevée pour le cancer colorectal, les cancers des VADS et les cancers de la trachée, des bronches et du poumon.

Enfin, l'aire a de faibles densités médicales et aucun spécialiste.

Définition des aires Urcam

Afin de déterminer les aires Urcam, il était nécessaire, dans un premier temps, de comparer les profils de recours sanitaire de la population de chaque canton picard (analyse en composantes principales) et, dans un second temps, de déterminer des aires de santé ayant une population avec des profils comparables (classification ascendante hiérarchique).

Trois sources de données ont été utilisées : les données fournies par le CépiDc de l'Inserm concernant les décès survenus dans les établissements de santé ; les données de l'état civil pour les naissances ; les données fournies par l'Urcam de Picardie concernant les consommations de santé (consultations de généralistes et de spécialistes, dépenses de pharmacie).

→ Ce qu'il faut retenir...

L'aire de Formerie compte 292 nouveaux bénéficiaires d'une exonération du ticket modérateur au titre d'une affection de longue durée (ALD) par an entre 2004 et 2005. Ceci représente un taux de 1 997,7 admissions pour 100 000 habitants, ce qui est supérieur aux taux de l'Oise (1 957,7), de la Picardie (1 946,5) et de la France métropolitaine (1 877,1).

En 2000-2004, l'espérance de vie à la naissance est de 74,5 ans pour les hommes de l'aire et de 82,0 ans pour les femmes.

Mortalité générale

La mortalité générale est plus faible dans l'aire de Formerie (986,7 décès pour 100 000 habitants) en 2000-2004 que dans le département (1 014,9) et la région (1 052,7) mais reste supérieure au niveau national (911,3).

Maladies de l'appareil circulatoire

Les maladies de l'appareil circulatoire ont entraîné une mortalité plus faible dans l'aire (302,4 décès pour 100 000 habitants) qu'en Picardie (314,2), mais supérieure aux taux de l'Oise (297,8) et de la France métropolitaine (271,8). Les admissions en ALD (749,8 pour 100 000 habitants en 2004-2005) sont plus nombreuses que dans les entités de référence (638,7 dans l'Oise, 602,0 en Picardie et 586,1 en France métropolitaine).

Les taux d'admissions en ALD pour pathologies cardiaques graves, maladie coronaire et hypertension artérielle sévère sont aussi plus importants dans l'aire.

Cancers

La mortalité par cancer dans l'aire de Formerie est légèrement moindre qu'en Picardie, équivalente à celle de l'Oise et supérieure à celle observée en France métropolitaine.

La mortalité par cancer du sein est de 34,0 décès pour 100 000 femmes dans l'aire de Formerie, ce taux est inférieur à ceux de l'Oise (36,6) et de la Picardie (37,3) et proche de celui observé en France métropolitaine (33,2).

La mortalité par cancer de la prostate est plus faible dans l'aire de Formerie (35,6 pour 100 000) que dans le département (50,2), la région (53,8) et le pays (45,1).

À l'opposé, les cancers du côlon-rectum, des voies aérodigestives supérieures et de la trachée des bronches, et du poumon sont responsables d'une mortalité plus importante que dans les entités géographiques de référence.

Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

Les affections psychiatriques de longue durée ont entraîné moins d'admissions en ALD dans l'aire (125,0 pour 100 000 habitants en 2004-2005) que dans l'Oise (139,6), qu'en Picardie (131,9) et qu'en France métropolitaine (169,8).

Pour la maladie d'Alzheimer et autres démences, les admissions en ALD sont également moins nombreuses dans l'aire (81,5 pour 100 000 habitants) que dans les entités de référence (91,7 pour l'Oise, 89,5 en Picardie et 86,2 en France métropolitaine).

La part des assurés du régime général de l'aire ayant bénéficié d'au moins un remboursement pour psychotropes (23,1 %) se situe entre les moyennes départementale (22,1 %) et régionale (24,1 %).

Prévention

Dépistages : le taux de dépistage organisé du cancer du sein est supérieur à ceux du département et de la région (46,3 % contre respectivement 43,8 % et 45,5 %). À l'inverse, le pourcentage de femmes ayant eu un frottis est moins élevé dans l'aire que dans le département (20,6 % contre 24,2 %) et proche de la valeur régionale (20,8 %).

Périnatalité : la proportion de femmes ayant eu moins de 7 consultations prénatales est légèrement plus faible dans l'aire (14,5 %) qu'en région (15,7 %).

Vaccination : la couverture vaccinale antigrippale des personnes de 65 ans et plus est comparable à celle observée en Picardie. Celle des personnes de moins de 65 ans en ALD est plus élevée qu'au niveau régional. La couverture vaccinale des infections infantiles est plus faible qu'en région pour le BCG, l'hépatite B et le DTCP, et proche pour le ROR.

Actes dentaires : la part des enfants de 12 ans ayant consulté un dentiste est inférieure dans l'aire à celles de l'Oise et de la Picardie (31,7 % contre 33,7 % dans l'Oise et 36,9 % en Picardie). Ils sont 23,5 % à avoir subi une intervention contre 24,7 % dans l'Oise et 27,4 % en Picardie.

Remerciements à la Drass de Picardie,
et plus particulièrement à M. Henri Vivier,
aux services des Conseils généraux, à la DRTEFP,
à la DGI et aux CAF

Ce document a été imprimé à 200 exemplaires en décembre 2009
Il a été rédigé et mis en page par Hubert Leroi, Anne Ducamp, Alexandra Fourquier,
Olav Favier, Fabien Lhenry, Alain Trugeon (OR2S),
Olivier Zielinski, Jeannine Tison (Urcam),
et Danielle Fontaine (DRSM).